

# Al-Ándalus, adieu, premier roman du Creusotin Diego Ramos

Ingénieur de formation, Diego Ramos a publié son premier roman après dix ans de recherches sur ses ancêtres espagnols du XVI<sup>e</sup> siècle, des colons envoyés pour repeupler des villages musulmans dépeuplés par des habitants contraints à se convertir au catholicisme.

Qu'est-ce qui pousse un ingénieur de formation menant une carrière à l'international à faire dix ans de recherches sur des événements vieux de près de 500 ans ? Pour Diego Ramos, c'est cette histoire qui l'a choisi et non l'inverse. « Cette histoire m'a choisi, je devais l'écrire », raconte Diego Ramos. Et comme il le dit avec humour et une expression tirée de l'espagnol : « Quand quelque chose vous passionne, ça ne pique pas ».

**L'expulsion des Morisques, un sujet méconnu de l'histoire espagnole**

« J'ai commencé à faire des recherches sur mes racines, mes antécédents familiaux. J'ai retrouvé des registres remontant jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle dans l'église du village de mes parents, en Espagne. » Ce que Diego Ramos y découvre, ce sont les traces de



Diego Ramos et *Al-Ándalus, adieu*. Photo DR

l'expulsion de près de 95 % des habitants, ex-musulmans contraints à se convertir au catholicisme, les Morisques, et du lien avec sa propre famille : « cette histoire me touche personnellement, car mes ancêtres sont les colons qui ont été envoyés pour repeupler ces villages ».

En approfondissant ses recherches, Diego Ramos se rend compte que cette expulsion a été dramatique, non seulement pour ces communautés, mais aussi pour l'Espagne, qui a perdu une partie précieuse de ses savoir-faire.

Afin de rendre ces événements accessibles au grand public, Diego Ramos a choisi de les raconter sous forme d'un roman, qui retrace l'histoire de deux jeunes hommes qui se retrouvent malgré eux dans des camps opposés d'une guerre civile qu'ils n'ont pas souhaitée.

**« Peut-on apprendre du passé pour éviter de commettre les mêmes erreurs ? »**

En choisissant de mettre en lumière les thématiques de l'immigration, de l'intégration et du retour, Diego Ramos ne fait pas que raconter une histoire ancienne, il jette un pont en-

## 95 %

**des habitants du village des ancêtres de Diego Ramos, musulmans contraints à se convertir au catholicisme, ont été expulsés.**

tre le passé et le présent.

Ces questions tiennent particulièrement à cœur à ce natif du Creusot, fils d'émigrés espagnols ayant lui-même fait l'expérience du retour en Espagne à l'adolescence. À travers ce livre, il s'interroge : « L'histoire est-elle condamnée à se répéter ou peut-on apprendre du passé pour éviter de commettre les mêmes erreurs ? »

*Al-Ándalus, adieu* a déjà reçu des réactions très positives en Espagne, dont la validation de Bernard Vincent, historien spécialiste du sujet qui a écrit la préface du livre. Et pour la suite ? Diego Ramos réfléchit à une adaptation de cette histoire sur les écrans.

● **Aurélie Viard (CLP)**

*Al-Ándalus, adieu* est disponible en format papier ou numérique sur le site [laconcrete.fr](http://laconcrete.fr)